

On sait peu de chose de cet oiseau au-delà de ce que montre la figure : son plumage est fort beau ; il a un collier très remarquable de couleur orangée ; sa grosseur surpasse un peu celle de la perdrix grise : la femelle est un peu plus petite que le mâle, et les couleurs de son plumage sont plus foibles et moins variées.

Ces oiseaux vivent de grains : on peut les élever dans des volières ; mais il faut avoir l'attention de leur donner à chacun une petite loge où ils puissent se tapir et se cacher, et de répandre dans la volière du sable et quelques pierres de tuf.

Leur cri est moins un chant qu'un sifflement très-fort qui se fait entendre de fort loin.

Les francolins vivent à-peu-près autant que les perdrix ; leur chair est exquise, elle est quelquefois préférée à celle des perdrix et des faisans.

M. Linnæus prend la perdrix de